



Juillet-août 2024

Fraternitas Sacerdotalis Sancti Pii X

n° 223

Bulletin mensuel des membres de la Tradition catholique



Confrérie Marie Reine des Cœurs

Le Moulin du Pin F - 53290 Beaumont-Pied-de-Bœuf

Regnum Galliae, Regnum Mariae !

Le mot de l'aumônier

Le Père de Montfort, voulant montrer la gloire extérieure de la Vierge Marie a écrit : « *Toute la terre est pleine de sa gloire, particulièrement chez les chrétiens où Elle est prise pour tutélaire et protectrice en plusieurs royaumes, provinces, diocèses et villes. Plusieurs cathédrales consacrées à Dieu sous son nom. Point d'église sans autel en son honneur : point de contrée ni canton où il n'y ait quelque-une de ses images miraculeuses, où toutes sortes de maux sont guéris et toutes sortes de biens obtenus* »¹. Cette affirmation s'applique d'une manière toute spéciale, à la France, de sorte qu'on a pu dire : « **Le Royaume de la France est le Royaume de Marie** », *Regnum Galliae, Regnum Mariae !*

Le Père Garénaux, rédemptoriste, illustre assez bien l'affirmation du Père Grignon appliquée à la France. Nous le citons : Comme cette parole est consolante ! Qu'elle est glorieuse pour notre patrie ! Or, elle répond à la réalité... Il suffit pour s'en convaincre de lire un de ces ouvrages où sont énumérés et décrits les principaux sanctuaires consacrés à la Mère de Dieu dans tous nos diocèses.

Suivons par la pensée un étranger qui débarquerait à Dunkerque avec l'intention de traverser notre pays pour se rendre à Lourdes. Supposons qu'il veuille s'arrêter dans les localités où se trouve un centre de pèlerinage marial. Il lui faudrait de longs mois pour exécuter son dessein.

À Dunkerque, Notre-Dame des Dunes le retiendra un moment dans sa petite chapelle. Bientôt, il contempera de loin le dôme imposant de Notre-Dame de Boulogne ; puis, il s'arrêtera à Saint-Omer, pour y vénérer Notre-Dame des Miracles ; il trouvera à Aire-sur-la-Lys, Notre-Dame Panetière. Il devra visiter Notre-Dame de la Treille à Lille ; Notre-Dame des Ardents, à Arras ; Notre-Dame de Grâce, à Cambrai ; Notre-Dame du Saint-Cordon, à Valenciennes. Or, il aura dû déjà négliger d'autres sanctuaires, que n'oublie pas la dévotion populaire : Notre-Dame du Perroy, de Béthune ; Notre-Dame de la Marlière, près de Tourcoing et d'autres que nous passons sous silence.

On a réuni à Lille, autour de Notre-Dame de la Treille, les antiques Madones de la région du Nord. Ce fut un spectacle extraordinaire de voir groupées tant de statues vénérables par leur antiquité et par le culte dont elles sont l'objet depuis des siècles. Ainsi on vit arriver : de Wattignies, Notre-Dame des Miracles ; de Bailleul, Notre-Dame de l'Embrasement ; de La Bassée, Notre-Dame de Pitié ; d'**Halluin, Notre-Dame de Fièvres** (illustration) ; du Sart-de-Merville, Notre-Dame des Affligés ; de Wormhout, Notre-Dame des Larmes ; de Croix, Notre-Dame de Délivrance, et Notre-Dame de Fournes. Nous en laissons encore de côté une douzaine au moins².

Nous sommes encore dans la région du Nord à Albert et à Liesse ; sans un trop long détour, notre pèlerin pourra prier Notre-Dame de Brebières ; et cette Vierge miraculeuse de Liesse, qu'un récent congrès a fêté splendidement.

Partout nous trouverions des fidèles en prière devant les images de Marie : à Rouen, devant Notre-Dame de Bon-Secours ; devant Notre-Dame de Chartres ; aux pieds de Notre-Dame des Victoires, à Paris ; de Notre-Dame la Grande à Poitiers ; puis, dans le Berry : Notre-Dame de Graçay, Notre-Dame du Sacré-Cœur, à Issoudun, Notre-Dame des Enfants, à Châteauneuf-sur-Cher, sans oublier la chapelle de Pellevoisin. Nous passons volontairement le reste, nous limitant à Notre-Dame de Fourvière, à Lyon, Notre-Dame de La Salette, Notre-Dame de la Garde.

Voici notre pèlerin dans le Midi ; avant de se rendre à Lourdes, il s'arrêtera encore à Notre-Dame de Verdels, à Notre-Dame de Buglose, à Notre-Dame de Bonne-Encontre ; il ira voir la délicieuse petite église de Notre-Dame de Sarrance ; puis, au bord du Gave, Notre-Dame de Bétharram. Il arrive enfin dans la ville de Marie, où se donnent rendez-vous tous les peuples du monde : Lourdes³.

Mais arrêtons-nous un peu à **Notre-Dame des Fièvres**⁴, dans un lieu obscur du Nord de la France, situé le long de La Lys, à la frontière belge. ✍

² Semaine religieuse de Lille du 24 mai 1936.

³ La Royauté de Marie, Téqui, Paris, 1936, Épilogue, p. 119, ss.

⁴ Paroisse d'origine de l'aumônier de la Confrérie Marie Reine des Cœurs.

¹ Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge, n° 9.



Histoire de Notre-Dame des Fièvres

À la frontière belge, près de Tourcoing (59), Notre-Dame des Fièvres est vénérée, au lieu-dit Le Colbras à **Halluin** (Nord), dans une église élevée au-dessus de l'emplacement assigné par l'histoire et la tradition à l'antique et célèbre Chapelle du Tilleul. Ce petit sanctuaire empruntait son appellation au grand arbre dont l'ombrage abritait les échevins quand ils rendaient la justice seigneuriale.

Dès le XVI^e siècle, il en est fait mention dans les Archives départementales du Nord (E.G. XXXII, folio 204 ; ib. XV). Une statue de la Vierge était spécialement vénérée sous le vocable de Notre-Dame des Fièvres. La chapelle, dotée de fondations comme en témoignent les vieux registres de 1490, fut surtout fréquentée lors des épidémies, notamment lors de la peste de 1647-1648.

Devant le regain de dévotion mariale, l'évêque de Tournai, Mgr François Vilain de Gand, concède en 1657, l'autorisation d'y célébrer la messe, comme le signalent les Archives de l'église de Wevelghem, et le Registre des cures et bénéfices du doyenné de Wervicq tenu par J.-B. de Havelooze, curé de Menin (1646-1677).

Mgr Gilbert de Choiseul, à son tour, en 1684 accorde la permission d'agrandir la chapelle, et celle-ci est bientôt enrichie d'un clocher et d'une cloche, selon les Archives de l'État à Mons.

Une carte du diocèse de Tournai, éditée en 1694, signale à « Hallewin », la « Korts Capelle ». Jacques Legroux, curé de Marcq-en-Barœul en 1728 et le Dictionnaire de la châtellenie de Lille en 1733 citent, parmi les dévotions, celle de Notre-Dame des Fièvres à Halluin. Les foules s'y rendent en pèlerinage durant l'octave de la Visitation.

Arrachée aux ruines du sanctuaire pendant les sombres jours de la Révolution française, la statue fut recueillie dans la famille Billet (*Histoire de N.-D. des Fièvres*, 1903, p. 13), qui l'a soigneusement gardée par devers elle jusqu'en 1928 et l'a fidèlement remise au prêtre chargé par Mgr l'évêque de Lille, de bâtir une église à proximité de l'endroit où se dressait aux siècles passés la chapelle Notre-Dame du Tilleul, explorée pour la guérison de la fièvre.

Le 13 octobre 1928, la statue fut rendue au culte public dans l'église provisoire et le 6 avril 1931, lundi de Pâques, elle prenait possession de son trône dans sa nouvelle demeure permanente, au-dessus d'un autel qui venait d'être consacré le matin même... ✍



L'Ave Maria du Colbras à N.-D. des Fièvres

Sur l'air de *l'Ave Maria de Lourdes* :
Ave, Ave, Ave Maria ! (bis)

1. **Dans** ce sanctuaire
Vrai parvis des Cieux
Reçois bonne Mère,
Nos chants et nos vœux !
2. **Ô Vierge** très belle
En ce lieu béni
Ton peuple fidèle
De tout cœur redit...
3. **À** ta sainte Image
Jadis nos aïeux
Offraient leurs hommages,
Reine de ces lieux !
4. **De** la fièvre amère
Et de tout fléau,
Tu sauvais nos pères
Force du Très-haut !
5. **En** cette vallée
Les grands, les petits
À l'Immaculée
Chantaient tous unis !
6. **Mère** d'indulgence,
Ton Nom, ta douceur
Rendaient confiance
Au pauvre pécheur !
7. **De** l'humble chaumière
Du pauvre meurtri
Tu faisais, ô Mère
Un vrai paradis !
8. **Ton** humble chapelle,
Ô Vierge, attirait
La foule fidèle
Que tu bénissais !
9. **Mais** un jour la haine
Profanant ce lieu
En chassa la Reine,
La Mère de Dieu !
10. **Et** le geste sage
D'un bras généreux
Sauva ton Image,
Ô Reine des Cieux !
11. **Quand** brilla l'aurore,
Des jours plus aimants
Tu voulus encore
Bénir tes enfants !
12. **Enfin** voici l'heure
Où digne de tous
Ta sainte demeure
S'élève chez nous !

13. Le Colbras, ô Mère,
Te donne son cœur ;
Entends sa prière
Et sois son bonheur !

14. Règne sur notre âme
Mère de Jésus !
Et sois Notre-Dame
Porte du Salut !

15. Du haut de ton trône
Abaisse vers nous,
Aimante Madone,
Ton regard si doux !

16. Sois notre espérance,
Guéris nos langueurs,
Notre délivrance,
Salut des pécheurs !

17. Dans notre faiblesse
Sois notre soutien ;
Dans notre détresse
Prends-nous dans ta main.

18. Souvent dans la vie
Nous voulons venir,
Ô bonne Marie,
Ici te servir !

19. À l'heure dernière
Ferme-nous les yeux,
Daigne, ô tendre Mère,
Les rouvrir aux Cieux !

20. Et dans la Patrie
Pussions-nous goûter
La joie infinie
De l'éternité !

21. Deux mots, tendre Mère,
Résumant nos vœux :
T'aimer sur la terre
Et Te voir aux Cieux !

Prière à Notre-Dame des Fièvres



Ô Marie, Mère de Dieu et notre Mère, Vous êtes depuis des siècles, la Consolation, le Refuge et l'Appui des habitants de ce lieu. Prostrés devant votre sainte Image, nous venons nous confier à votre maternelle protection. Daignez, ô Notre-Dame des Fièvres, nous aider dans nos travaux, nous consoler dans nos épreuves, nous assister dans nos maladies et nos souffrances, nous soutenir dans nos faiblesses et nos tentations. Bénissez-nous tous ; gardez-nous fidèles à Jésus votre Fils pendant la vie. Et après nous avoir préservés de tout mal sur la terre, accueillez-nous à l'heure de notre mort, rendez-nous éternellement heureux près de Vous dans le Ciel. Ainsi soit-il.

Les Filles de la Sagesse au Colbras...

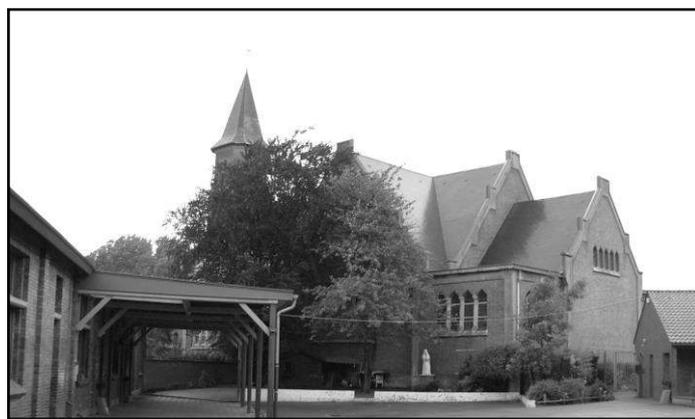


À **Halluin** (59), les Filles de la Sagesse (du Père de Montfort) étaient présentes depuis 1847, dans la paroisse du centre-ville, Saint-Hilaire et, depuis 1922, dans la paroisse Saint-Alphonse du Mont-d'Halluin (qui se trouvait à l'opposé du Colbras). On peut voir dans cette dernière église, un beau vitrail du Père de Montfort remettant l'habit religieux à la première Fille de la Sagesse (photo ci-dessus).

En 1924, au lieu-dit Le Colbras est construite l'usine Lorthioit, qui allait être à l'origine de la paroisse Notre-Dame des Fièvres (1^{re} pierre posée en 1928). En 1943, une troisième communauté de Filles de la Sagesse était installée dans la paroisse. Voici la chronique de La Sagesse : « 1929 : une paroisse est créée dans le quartier neuf du Colbras. Une Fille de la Sagesse, dès 1931, y assure catéchisme et patronage. Une autre, l'année suivante, y est chargée de la visite aux malades et de la sacristie de la nouvelle église Notre-Dame des Fièvres. En 1941, quand l'école sera construite, une Fille de la Sagesse en prendra la direction » (Dieu écrit droit, t. 3, p. 20).



Ci-dessus, on peut voir la communauté de 1959. Elle était composée, de mémoire, d'un supérieur, d'une classière, d'une infirmière et d'une sacristine. Elles quittèrent la paroisse après le concile Vatican II. Ci-dessous, l'école existe toujours, à l'ombre de l'église (fermée).



Le Traité de la vraie dévotion



commenté

par le Père Plessis, s.m.m.

Rappel du plan (avec les numéros du *Traité*)

Introduction (1-13)

Partie I. De la vraie dévotion en général (14-119)

Partie II. De la parfaite dévotion (120-273)

**Supplément : Manière de pratiquer cette dévotion
dans la sainte Communion (266-273)**

§ 1. Avant la Communion (266)

1° Vous vous humilierez profondément devant Dieu. Ce n'est là qu'une disposition préliminaire, mais indispensable en présence d'un tel mystère ! Jésus, la grandeur infinie, mais la grandeur extérieurement cachée et humiliée. Nous, le néant véritable, mais le néant qui chercherait encore à se glorifier de ce qu'il a reçu... Se connaître soi-même, connaître Jésus, n'est-ce pas une des conditions préalables au saint Esclavage ? Et, par ailleurs, la parfaite dévotion n'a-t-elle pas pour premier effet de procurer aux âmes la connaissance et le mépris de leur mauvaise nature, le don d'une profonde humilité, que dis-je ? une participation à l'humilité même de Marie, par la similitude des sentiments produits par cette bonne Mère en ses esclaves d'amour (VD 213).

2° Vous renoncerez à votre fond tout corrompu et à vos dispositions, quelques bonnes que l'amour-propre vous les fasse voir.

Si Marie nous a véritablement fait part de son humilité, nous serons facilement convaincus de l'obligation de renoncer à notre mauvaise nature (VD 78-82), car c'est en réalité ce fond de misère et de corruption, si sensible en notre cœur et en tout notre être, qui nous met dans l'impuissance de préparer à Jésus une demeure convenable en notre âme. Si donc nos dispositions sont trop souillées par cette mauvaise nature, il ne sera pas difficile d'y renoncer. Le sacrifice sera plus pénible si nos dispositions nous semblent excellentes, par exemple si notre cœur aspire à recevoir Jésus, si notre ferveur s'exalte à cette seule pensée. Même alors, cependant, il faut y renoncer ; car, si bonnes soient-elles, elles pèchent toujours par certains côtés.

Par ces deux actes nous essayons de nous défaire de nous-mêmes. Mais ce n'est encore que du négatif. Le positif va venir avec les actes suivants. ✍

À suivre.

Invocations à Notre-Dame des Fièvres



Refuge des pécheurs, Vierge très clément,
Nous Vous supplions à vos genoux :
Notre-Dame des Fièvres, priez pour nous !

Mère du Dieu Sauveur, Vierge très aimante,
Nous nous consacrons tous à Vous
Notre-Dame des Fièvres, priez pour nous !

Reine du Paradis, Vierge glorieuse,
Au Ciel mettez-nous près de Vous !
Notre-Dame des Fièvres, priez pour nous !

Autorisation (cantiques et prières) : P. Duthoit, v.g. Lille, 20 juillet 1934.

Dons par virement, utiliser l'IBAN :

FR84 3000 2083 2800 0046 6211 X36

Identifiant international BIC : CRLYFRPP

Préciser dans le libellé votre **prénom** et votre **nom**
et, au sujet du reçu fiscal*, **avec RF** ou **sans RF**.

Dons par chèque : à F.S.S.P.X - C.M.R.C. Idem*

Retraites Mariales Montfortaines



❖ **Retraite montfortaine à Bitche (57)**

- du 15 au 20 juillet 2024 (mixte, 36 places)
École l'Étoile du Matin ☎ 03.87.06.53.90.

❖ **Retraite montfortaine à Enney (CH)**

- du 22 au 27 juillet 2024 (mixte, 24 places)
Domus Dei ☎ [41] 26/921.11.38.

❖ **Retraite montfortaine au Moulin du Pin (53)**

- du 9 au 14 décembre 2024 (mixte, 19 places)
Le Moulin du Pin ☎ 02.43.98.74.63.

❖ **3 357 membres** au 30 juin 2024.

❖ **Les messes des samedis 6 juillet et 3 août 2024** seront célébrées pour les membres vivants et défunts de la Confrérie ❖ **Protection des données.** Les informations fournies ne sont utilisées que par la F.S.S.P.X, qui respecte la législation (RGPD) sur la protection des données. Elles ne sont pas transmises à des tiers. Pour exercer votre droit d'accès, de rectification et de suppression des données vous concernant, écrire par voie postale (adresse en 1^{re} page) ou par mél à cmrc@fsspx.fr ❖ **Site Internet** : *La Porte Latine*. ❖ **IPNS. Responsable de publication** : abbé Guy Castelain, F.S.S.P.X. ☎ 06.38.79.52.73.